

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali A. p.
TÉL. : 41892

REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266

Direct.-Propriétaire G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La troisième audience du procès d'Ankara aura lieu demain

La traduction des dossiers aux inculpés soviétiques

Les prévenus Pavlof et Korailov ont été conduits hier au Palais de justice où l'on a continué en leur présence la traduction des dossiers du procès. On suppose que ce travail pourra être achevé jusqu'à ce soir, de façon qu'à l'audience de demain après audition de Kornifol et de Pavlof, on pourra procéder à celle des témoins se trouvant à Ankara.

Le D.N.B. répond à l'agence Tass
Berlin, 13. AA.— Le D.N.B. apprend de source compétente :

Après un long silence, l'agence officielle soviétique Tass s'est enfin vue forcée d'informer la presse soviétique de quelques phases du procès concernant l'attentat contre von Papen, ambassadeur d'Allemagne, étant donné que partisans accusés se trouvent deux fonctionnaires soviétiques.

Bien que les informations de l'agence Tass reproduisent les principes de l'agi-

tation soviétique, la population de l'Union soviétique a pourtant pu constater avec étonnement que dans d'autres pays, comme en Turquie par exemple, existent encore des tribunaux indépendants dont les séances se déroulent en public et où les inculpés peuvent se défendre à leur gré, que dans ces pays les procès se déroulent ouvertement devant les yeux du peuple. Les rapports de l'agence Tass ont une fois de plus accentué le désir de justice parmi le peuple soviétique. C'est pourquoi les dirigeants soviétiques ont commencé, il y a quelques jours, à étouffer cette réaction imprévue des masses par un accès de rage reproduit dans la presse bolchévique.

Dans des termes qu'on ne peut reproduire, la presse soviétique conspu l'Allemagne, la Cour turque et les fonctionnaires turcs d'une part. Ce flot de calomnies de la presse soviétique caractérise la mentalité des dirigeants de (Voir la suite en 3ième page)

La distribution de denrées au public

Chacun recevra 250 gr. de chaque denrée

L'Office des produits de la terre a commencé hier à livrer aux épiciers les denrées qui devront être livrées au public conformément aux listes dressées par la Direction du ravitaillement d'Istanbul.

Les prix des denrées en question demeurent fixés comme suit : riz 51 pts., haricots 25 pts, blé concassé 28 pts, fromage blanc 78 pts, beurre 173 pts. La distribution se fera suivant le nombre des personnes par famille. Les épiciers tiendront un livre des ventes effectuées avec indication des noms et adresses des acheteurs. Chaque compatriote aura droit de recevoir 250 grammes des articles indiqués ci-dessus aux prix qui sont mentionnés.

Au total on livre aux épiciers les quantités suivantes : 750 tonnes de riz, 300 tonnes de haricots, 150 tonnes de blé concassé, 600 tonnes de beurre, 1.000 bidons de fromage.

Nous donnons ci-bas la liste des épiciers de Beyoğlu où se fera la distribution :

- «Nahiye» de Beyoğlu: Kâmil (Fırızaga caddesi), Ekomomi (Kalyoncukulluğu), Dimitri (Yüksekkaldırım), Koço (Tarlabaşı), Ermis (Balıkpazarı), Aziz (Koğlu sokak), Hüsnü Ege (Meşrutiyet caddesi).
- «Nahiye» de Taksim: Ankara pazarı (İstiklâl caddesi), Emine ve Tevfik (Cihangir), Kostantin (Papas köprüsü), Nuri (Gümüşsuyu).
- «Nahiye» de Galata: Faik Necati (Mahmudiye caddesi), Abdullah ve Naçi (Fındıklı), Mehmet (Salıpzararı), Kemal Asa (Okunmusa), Yani (Galata rihim caddesi).
- «Nahiye» de Şişli: Süleyman (Halâskârgazi cad.), Yahya (Rumeli cad.), Ali Rıza (Feriköy).
- «Nahiye» de Kasımpaşa: Zeki Çakır (Zincirlikoyu cad.), Seyfullah Hoşgöç (Muvakkithane cad.), Suphi (Çivciler sokakı).
- «Nahiye» de Hasköy: Avram (Hasköy), Vangel (Halıcıoğlu).

M. Cripps espère encore

Karachi 14 AA. — Je n'ai pas perdu l'espoir pour le peuple de l'Inde d'arriver un jour à un accord, déclara Cripps avant son départ de Karachi. Il faudra bien que nous arrivions un jour ou l'autre à une forme d'accord.

Cela dépend des Indiens eux-mêmes. Nous avons offert tout ce que nous pouvions. Il n'y a plus rien à offrir. Cela ne sert à rien de discuter ce qui est passé.

Le gouvernement national, tel que l'envisage le congrès, serait une sorte de dictature qui ne serait responsable devant personne, ni devant le peuple. Dans toute forme de gouvernement il faut qu'il y ait un contrôle sous une forme ou une autre.



Sur le front russe, une patrouille italienne se rend à ses positions de garde

La décision du Japon

Nous porterons la guerre jusqu'à Londres et Washington

Tokio, 14. A.A. — Une haute personnalité qui a fait hier des déclarations a dit :

— Nous porterons la guerre jusqu'à Londres et Washington. Nous anéantirons leur politique et leur culture.

Nous les remplacerons par la conception japonaise.

Plus d'illusions

Washington, 14 AA. — On estime à Washington que l'on ne nourrit qu'un faible espoir de voir la forteresse de Corregidor résister longtemps encore.

L'offensive à Bataan avait duré huit jours

Tokio, 13. A.A. — Le Quartier-Général impérial fait savoir que des forces japonaises ont occupé entièrement la presqu'île de Bataan après une offensive générale de huit jours et l'anéantissement complet des forces principales ennemies.

Un autre communiqué du Grand Quartier-Général impérial annonce la nomination du lieutenant général Masaharu Homma au poste de commandant en chef des forces expéditionnaires japonaises aux Philippines.

Le bombardement de Corregidor

Tokio, 13 A.A. — On mande de l'Agence Domei d'une base philippine :

Des renforts d'artillerie arrivèrent dans la presqu'île de Bataan et commencèrent aussitôt à pilonner les fortifications de Corregidor. Le tir de l'artillerie est contrôlé et dirigé par des avions de reconnaissance japonais, tandis que des bombardiers nippons déversent sur l'île des tonnes d'explosifs, causant de graves dévastations.

Un navire américain qui tentait de quitter Corregidor changea de route et se dirigea vers la presqu'île de Bataan, arborant le drapeau blanc.

Le congrès de la presse européenne à Venise

Un discours du Dr Dietrich

Venise, 13-A.A.-D.N.B.— Dans son discours au congrès des associations de journalistes, le chef de la presse d'Allemagne le Dr. Dietrich a attaqué violemment les méthodes de la presse ennemie. Il a dit notamment :

La presse ennemie est incapable de donner à l'humanité des idées susceptibles d'entraîner et de provoquer de grands accomplissements et toutes les grandes idées créatrices déterminant la vitalité de l'Amérique sont nées d'un esprit européen.

C'est pour assurer le progrès de la culture humaine que la presse des peuples jeunes travaille avec un dévouement passionné. De plus les peuples vivant dans la certitude intellectuelle de la presse mensongère capitaliste entendent de plus en plus notre appel le provoquant à l'action. Notre grande mission journalistique nous la voyons dans l'effort de mettre pour toujours cette puissance qui s'appelle la presse au service du bien-être et du bonheur des peuples.

Le général Oshima se rend à Athènes

Sofia, 14. AA — Le général Oshima, ambassadeur du Japon à Berlin, partira en avion de Sofia pour Athènes. Il avait été précédemment reçu par le roi et le président du conseil, avec lequel il eut de longs entretiens.

M. Osusky "relevé de ses fonctions"

Londres, 14 A.A. — On apprend que M. Benès, président de la République tchécoslovaque de Londres, releva M. Dr. Osusky de ses fonctions de ministre d'Etat dans le gouvernement tchécoslovaque libre.

La convocation du parlement hongrois

Budapest, 14 A.A. — Le parlement hongrois est convoqué pour le 23 avril.

L'aviation allemande complète l'oeuvre des moyens spéciaux de la marine italienne

Berlin, 14, A.A.— La radio allemande annonce : Les escadrilles de la Luftwaffe qui effectuèrent récemment des raids sur Alexandrie ont rapporté des photos permettant de constater que les navires de ligne britanniques *Queen-Elizabeth*, mouillés dans la rade d'Alexandrie, furent sérieusement endommagés par des torpilles aériennes allemandes. On sait que ces deux cuirassés avaient été endommagés par les moyens spéciaux de la marine italienne.

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE



Encore la question des deux fronts

M. Abidin Daver commente le voyage du général Marshall et de M. Hopkins à Londres et les échos auxquels il a donné lieu dans la presse américaine.

Le camarade Litvinof profite de la présence d'un homme d'Etat américain dans la capitale britannique pour défendre une fois de plus sa thèse : Les Etats de l'Axe ne peuvent être vaincus simplement par le blocus ou le bombardement de l'Angleterre; il faut les affronter sur les champs de bataille. Or, actuellement le seul champ de bataille où l'on se bat est constitué par le territoire de l'U.R.S.S. où l'Allemagne et ses alliés accumulent des divisions en une supériorité écrasante.

Et le camarade Litvinof n'hésite pas à condamner ouvertement la stratégie anglaise. Il se rencontre en cela avec le camarade Maisky, ambassadeur à Londres, qui lui aussi n'avait pas caché le mécontentement des Russes en ce qui concerne le peu d'empressement des Anglais à ouvrir un second front.

Mais le récent discours de M. Churchill confirme que l'Angleterre n'a pas abandonné son attitude de prudente réserve, à ce propos.

Le sous-secrétaire d'Etat américain aux Affaires étrangères, M. Welles interrogé également sur ce second front a répondu de façon évasive en disant que « lorsque l'occasion s'en présenterait » les Alliés asséneraient des coups écrasants à leurs adversaires. Cette réserve est très significative. Le porte-parole de la Maison Blanche a évité de commenter les nouvelles suivant lesquelles le général Marshall et M. Hopkins se seraient rendus en Angleterre pour demander, au nom des Etats-Unis, l'ouverture immédiate d'un second front contre les « Nazis ».

Il a ajouté que jusqu'au retour de Marshall et de Hopkins et tant qu'ils n'auront pas remis leur rapport, personnel ne saurait rien dire au sujet de leur mission.

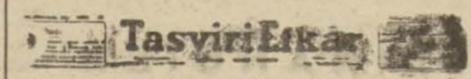
Enfin, le ministre anglais M. Bevin dans un discours qu'il vient de prononcer a annoncé que « les destinées de la guerre sont sur le point de changer ». On note cependant le contraste que présentent les paroles du ministre, l'affirmation suivant laquelle « nous passerons très prochainement à l'offensive » et la constatation que « nous avons encore des temps très difficiles à passer ».

Evidemment, quand les Anglo-Saxons auront décidé de créer un second front, ils ne l'annonceront pas à grands coups de tam-tam; ils s'efforceront de cacher autant que possible le moment et le lieu de leur action. Mais nos spécialistes militaires estiment impossible la création d'un second front en Europe occidentale.

Il n'y a pas de doute que, cette question revêt une importance vitale. Les Russes, qui sont sur le point de subir l'offensive de l'Allemagne et de ses alliés grands et petits, sont en droit de vouloir la création d'un second front. Mais, d'autre part, tant que subsiste l'éventualité de faire subir un nouveau Dunkerque sur les rives occidentales de l'Europe, à l'armée qu'ils ont longuement préparée depuis l'été de 1940, les Anglais n'ont pas tort de ne pas vouloir se jeter dans le danger. On ne saurait livrer aucun mouvement militaire au hasard, d'un coup de dés ou d'une carte que l'on tire; on doit examiner minutieusement toutes les éventualités, agir si l'on voit des chances de succès suffisantes, s'abstenir en cas contraire. On peut retourner contre le camarade Litvinoff lui-même ce qu'il dit au sujet des « projets utopiques » dont il se plaint; car ce qu'il demande, c'est précisément de jeter l'armée anglaise en Europe occidentale, dans l'espoir d'un succès utopique.

C'est une question de la plus haute

importance pour l'Angleterre que de pouvoir utiliser au moment opportun son armée, qu'elle conserve comme une dernière ressource. Se hâter, comme aussi rester en retard, signifient être battu. Le facteur « temps » est l'un des facteurs les plus importants en matière stratégique. Et l'art suprême est de savoir l'utiliser convenablement.



Les plaintes et les demandes de M. Litvinof

Il fut un temps, note l'éditorialiste de ce journal où l'ambassadeur des Soviets à Londres était seul chargé de faire connaître au monde les besoins et les demandes de l'URSS :

Maintenant c'est l'ambassadeur à Washington, M. Litvinof, qui paraît avoir assumé cette tâche. Effectivement, il y a assez longtemps qu'on n'entend plus parler de M. Maisky; par contre, il ne se passe guère de semaine où l'ambassadeur de M. Staline auprès de M. Roosevelt ne prononce un discours ou ne parle à la presse pour exposer les soucis de la Russie, faire connaître ses besoins et déterminer les mouvements militaires qu'elle attend de la part de ses alliés.

On sait que M. Litvinof est l'un des plus anciens membres de l'administration bolchévique. Tout en pouvant être considéré comme l'un des adeptes les plus fervents du communisme, il passe aussi pour l'un des Juifs les plus riches qui soient au monde. Il avait dirigé seul, pendant des années, la politique étrangère de la Russie. Puis il était tombé en disgrâce et l'on n'entendait même plus prononcer son nom. Mais à la suite de l'attaque de l'Allemagne contre l'URSS, il a reparu sur la scène politique et il a reçu une charge très importante, telle que celle d'ambassadeur à Washington.

Cette tâche était fort délicate et fort difficile. Car les Américains avaient rompu de longue date toute relation diplomatique avec les Russes, sous prétexte que ceux-ci n'ont pas de religion et ne reconnaissent pas la liberté. Et M. Roosevelt, en particulier, avec cette liberté de langage qui lui est propre, (Voir la suite en 3ième page)

La comédie aux cent actes divers

UN DRAME... DANS LA SALLE
Dimanche soir, vers 20 h. 15, à la faveur d'un entr'acte et comme on venait de redonner la lumière, trois coups de feu retentirent au cinéma de Çemberlitaş.

Il y eut un moment d'indescriptible panique. La salle était pleine à craquer et tout le monde se précipitait vers la sortie. Toutefois, le personnel du cinéma avait immédiatement fermé les portes, en vue d'empêcher la fuite de l'auteur de l'incident. Au milieu de la rue ainsi arrêlée, une femme s'est évanouie.

Entretemps, un drame atroce se déroulait au dernier balcon, seconde rangée des fauteuils, à droite. Un couple était assis, à moitié enlacé, les deux têtes appuyées l'une contre l'autre. C'est contre ces gens qu'un inconnu avait tiré de derrière.

Dès la première détonation, la femme s'était levée et avait tenté de fuir. L'homme, atteint par une balle au dessous du cœur, était tombé. Mais il avait eu assez de force pour essayer de retenir, en s'accrochant à ses jambes, son agresseur qui s'était élancé à la poursuite de la fugitive. Malgré ces suprêmes efforts du blessé, l'homme qui avait tiré put rejoindre la jeune femme et lui labourer le dos d'un coup de poignard.

Le tout s'était déroulé avec une rapidité réellement... cinématographique.

Entretemps, des gens de bonne volonté étaient accourus. Très calme, le meurtrier cria :

« Ne craignez rien, je ne tenterai pas de fuir... »

Une des personnes présentes ayant fait connaître sa qualité d'agent en bourgeois, il se livra

Une présentation de films de la M. U. M.

A l'occasion du séjour en notre ville du directeur-adjoint du bureau d'Istanbul à la Direction Générale de la Presse, M. Izzettin Tugrul Nigbay, une présentation de certains films M.U.M. (Direction Générale de la Presse) nouvellement tournés et non encore distribués aux salles obscures de notre ville a eu lieu à 11 heures, au Cinéma « Melek ».

Le gouverneur et Président de la Municipalité Dr. Lutfi Kirdar, l'inspecteur d'armées, général Fahrettin, Altay, le secrétaire général du Parti, M. Fikri Tüzer, le commandant de l'état de siège, le général Noyan, le secrétaire de la Filiale d'Istanbul du Parti, M. Resad Mimaroglu, le Président de la section de notre ville de l'Union de la Presse, M. Hakki Tarik Us, les directeurs de tous les quotidiens turcs le Président du Türkiye Turing ve Otomobil Kurumu, M. Resit Savfet Atabinen et de très nombreuses personnalités appartenant au monde de la presse et au monde des Cinémas ont assisté à cette intéressante réunion.

Une œuvre hautement éducative

Depuis Novembre 1941, les initiales M. U. M. sont devenues familières au public de Turquie. Dans toutes nos salles obscures, la projection du film figurant au programme est précédée par celle d'un court-métrage tourné en Turquie même et qui évoque, en quelques vues rapides, les cérémonies commémoratives, les revues, tous les événements d'un certain relief de la vie locale.

Ainsi que le notait fort justement, ces jours derniers dans le « Istiklal » notre confrère et ami Nizamettin Nazif, ces « Actualités » ont un rôle social et éducatif à remplir.

« Un film artistique aura beau reproduire un grand chef-d'œuvre; en tant que produit de l'imagination, il constitue, en dernière analyse, un amusement et rarement un instrument d'éducation. Mais les films d'actualité sont instructifs dans la même mesure où ils sont intéressants et ils provoquent l'émotion dans la même mesure que l'intérêt. Admettez que l'on projette l'un de ces films au Halkevi de Çemiskezek, ou de Van, de Hakari ou de Petürge. Et vous pouvez imaginer les sentiments qu'ils provoqueront... Les spectateurs sentiront tout de suite tout ce dont ils sont privés du fait de ne pas

Une génération nouvelle

A cet égard, les films que nous avons admirés hier sont particulièrement réussis. Le premier est intitulé : « Comment la jeunesse turque a passé cet hiver ». Ce sont une série de vues prises sur les flancs du mont Dikmen, près d'Ankara, à l'Uludağ et ailleurs, partout où des jeunes gens tures des deux sexes ont fait du ski, goûtant à la saine ivresse des descentes fulgurantes.

« Ce sont des scènes, dit à un certain moment la voix du speaker, que nous n'étions habitués à voir que dans les « actualités » de quelque Ciné Journal étranger... Et l'on sent dans la façon dont cette constatation est formulée l'écho d'une satisfaction intime, légitime et profonde.

Voici d'autres scènes encore : compétition d'escrime ou de boxe dans les Halkevleri; partout une jeunesse libérée, préjugés, forte, qui prend ses ébats au grand air; « cette même jeunesse, dit encore le speaker, qui s'étiolait autrefois dans les cafés... Et ici nous touchons presque du doigt le côté social de ces courts-métrages.

D'autres bandes suivent de plus près encore l'actualité. Voici les membres du jury international pour le choix du projet sélectionné d'Atatürk devant la tombe turque où repose le créateur de la Turquie nouvelle. Une très belle bande s'intitule « L'Izmir que nous avons sauvée » et « l'Izmir que nous avons créée ».

Des goûts et des couleurs

A la fin du spectacle, quelques liges projetées à l'écran rappellent au spectateur que ces films ont été réalisés avec des moyens encore fort imparfaits, et que leurs auteurs sont loin d'y voir des chefs-d'œuvre. Pour nous donner une idée de ce qui pourra être réalisé un jour, lors que les moyens de l'industrie cinématographique turque se seront développés, on nous a présenté un film colorié américain intitulé « La porte de l'Orient ».

Au risque de blesser la modestie des réalisateurs des films de la M.U.M., nous tout de suite que nous préférons franchement les leurs à ceux de la firme d'outre-mer.

Techniquement, les couleurs de cette bande ont une outrance qui froisse l'œil, la fatigue et tue l'illusion au lieu de l'élever; au point de vue du sujet, cette Turquie des caravanes, des tentes, des monts dressés en des sites désertiques, des femmes, à la culotte bouffante, à l'air enchanté un Loti attardé; ce n'est pas celle que les dernières années nous ont appris à connaître, celle de la Révolution.

La M.U.M. n'a qu'à continuer sur cette voie où elle s'est engagée, — qui est bonne. Et elle n'a rien à envier sur ce point de vue du goût aux producteurs d'outre-océan.

AVVISO

Si porta a conoscenza dei Cittadini Italiani che i passaporti rilasciati anteriormente alla data del presente avviso hanno cessato di avere valore agli effetti del transito alla frontiera italiana, se non muniti della convalida delle RR. Autorità consolari.

Le concert de Mlle Nanassova

Aujourd'hui Mardi, 14 avril, à 19 heures aura lieu au théâtre de la Ville (ex-théâtre Français) section de Comédie, un concert donné par Mlle Evgénia Nanassova. Cette jeune et sympathique artiste exécutera des danses classiques et modernes. L'orchestre, dirigé par le Carlo d'Alpino Capocelli l'accompagnera.

On entendra aussi Mlle Babikian (soprano) et un quatuor d'instruments à cordes. On témoigne, dans les milieux artistiques, d'un vif intérêt à l'égard de cette manifestation qui est attendue avec patience.

COMMUNIQUE ITALIEN

Une colonne britannique forcée de se retirer par l'aviation. — Le martèlement de Malte: avions britanniques abattus ou incendiés. — Un raid de la R.A.F. sur l'Italie du Nord: ni dégâts, ni victimes. — Un sous-marin anglais détruit

Rome, 13. — (Radio-émission de 14 heures)

Communiqué No. 681 du Quartier général des forces armées italiennes:

Au sud-est de Mechili, une colonne ennemie a été vigoureusement attaquée par des formations aériennes italiennes et obligée de se retirer. Au cours de l'action, les chasseurs allemands, sans subir aucune perte, ont descendu 6 « Curtiss ».

Des formations d'avions de l'Axe ont intensément bombardé les installations portuaires de Malte ainsi que les aérodromes de l'île. Quelques avions britanniques furent abattus au cours d'engagements aériens et de nombreux autres incendiés au sol.

Au cours de la nuit dernière, des avions britanniques effectuèrent un raid sur l'Italie du Nord, lâchant quelques bombes qui ne causèrent ni victimes, ni dégâts.

En Méditerranée, une de nos vedettes affectées à la chasse aux sous-marins et commandée par l'aspirant Antonio Scialdone a détruit un sous-marin ennemi.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques soviétiques repoussées. Reconnaissance allemandes en Laponnie. — Concentrations d'autos bombardées en Afrique du Nord. — Nouvelles destructions à Malte. — 15 appareils anglais abattus au dessus de la Manche. — Les incursions de la R. F. A.; 9 appareils descendus

Berlin, 13. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique:

Sur la presqu'île de Kertch, l'ennemi, après avoir subi de lourdes pertes, a attaqué avec de faibles forces, en certains points. Toutes les attaques ennemies ont été repoussées. Sur le restant du front de l'Est, on repoussa des attaques isolées de l'ennemi.

Au cours d'une attaque lancée par l'infanterie motorisée, l'ennemi a perdu 650 prisonniers, 1.000 tués, 3 chars blindés et 40 mitrailleuses.

Dans le secteur central du front de l'Est, des formations d'avions de chasse allemands sont intervenues avec une efficacité particulière dans les opérations de harcèlement.

En Laponnie, l'ennemi a subi, au cours des dernières journées, de grosses pertes sanglantes lors de poussées de reconnaissance lancées avec succès par les formations allemandes. Des avions de combat ont attaqué avec efficacité les installations du port de Rovaniemi.

En Afrique du Nord, activité de l'artillerie et des troupes de contact sur les deux côtés. On a bombardé avec efficacité les concentrations automobiles ennemies.

Les attaques lancées de jour et de nuit continuellement, sur les installations militaires et les aérodromes de

l'île de Malte ont provoqué de nouvelles destructions parmi les objectifs visés.

Des avions de chasse et l'artillerie de DCA allemande ont descendu au cours de la journée d'hier, au-dessus de la Manche, au-dessus du littoral septentrional allemand et au-dessus de la côte norvégienne, quinze appareils ennemis.

Des avions de bombardement britanniques ont attaqué la nuit dernière l'Allemagne occidentale. La population civile a eu quelques pertes en morts et en blessés. L'artillerie de DCA et les chasseurs de nuit ont descendu neuf des appareils assaillants ennemis.

Le commandant Haase, commandant du bataillon du génie, s'est particulièrement distingué, à la tête de son groupe de combat au cours de la défense couronnée de succès opposée pendant des semaines dans une base autour de laquelle de violents combats se poursuivaient.

Une escadre de chasse, opérant dans l'Ouest, a remporté, dans le courant de la journée d'hier, sa millième victoire aérienne.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Londres, 13. A. A. — Le ministère de l'Air communique:

Tous les bombardiers de la R. A. F. qui participèrent au raid sur l'Italie septentrionale regagnèrent leurs bases sains et saufs après leur vol de 2.400 kilomètres. On sait que plusieurs objectifs furent bombardés, mais les rapports des équipages ne sont pas encore disponibles.

La guerre en Afrique

Le Caire, 13. A. A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient:

Les orages de poussières restreignent les opérations hier. Les patrouilles furent actives de part et d'autre.

La troisième audience du procès d'Ankara aura lieu demain

(Suite de la 1ère page)

Moscou et l'atmosphère qui règne en Union soviétique. D'autre part, l'attitude digne et le calme de la justice turque constituent un contraste éclatant avec la campagne déclenchée par la propagande bolchévique.

Une fois de plus, l'opinion publique du monde civilisé se rappelle les fameux procès-théâtres bolchéviques qui ont fini par ces condamnations en masses de dirigeants russes et où tous les inculpés s'étaient accusés avec un zèle qui avait étonné le monde entier étant donné que les juges voulaient être plus rigoureux que le procureur lui-même.

La campagne de calomnies s'accroît

Berlin, 13 A. A. — D. N. B. — On apprend de source compétente:

La campagne de calomnies déclenchée par la presse soviétique depuis quelques jours contre le tribunal turc et les fonctionnaires turcs, en rapport avec le procès d'Ankara, s'accroît de jour en jour. Les Soviétiques ont commencé cette campagne de propagande et de presse, pour deux raisons:

Première, ils veulent élever le moral des membres de l'organisation secrète soviétique, travaillant encore en Turquie, et qui ont pu jusqu'à présent se soustraire aux mesures prises par les autorités turques.

Deuxièmement, ils veulent éviter que les fonctionnaires soviétiques arrêtés par la police turque en rapport avec l'attentat contre l'ambassadeur Von Papen, «rahissent certains secrets».

Quelles autres raisons pourraient donc avoir les visites, presque quotidiennes, que fait un haut fonctionnaire soviétique à la prison où sont détenus les fonctionnaires soviétiques accusés?

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

usait à l'égard de l'URSS des termes dont il se sert aujourd'hui à l'égard de l'Allemagne. L'opinion publique américaine tout entière partageait sa façon de voir. La première tâche de M. Litvinof fut donc d'adoucir cette opinion. Et si l'on en juge d'après la tournure prise ces temps derniers par les relations américano-russes, il faut reconnaître que cet ambassadeur juif a réellement réussi dans sa tâche.

Mais Litvinof ne se contente pas de cela; il a acquis suffisamment d'autorité et de prestige pour pouvoir, le cas échéant, indiquer la voie à suivre aux alliés, exprimer ouvertement des revendications à leur égard. Il y a deux jours encore, il proclamait que cela ne sert à rien de bombarder et de brûler les villes allemandes; qu'il faut créer un nouveau front en Europe.

Cette question du second front n'est pas nouvelle. Les députés anglais l'ont soulevée bien avant M. Litvinof. M. Churchill, instruit par l'expérience qu'il avait acquise lors de la dernière guerre, par la campagne des Dardanelles, dont il avait été le promoteur, n'est pas favorable aux débarquements faits au hasard. Et c'est pourquoi, en réponse à l'insistance d'un important groupe de la Chambre qui préconise ce second front, il répond qu'il vaut mieux laisser à l'Etat-major le soin de prendre des initiatives de caractère exclusivement militaire.

Néanmoins, l'idée du second front a fait des progrès ces temps derniers, et les actions contre le Havre et contre St-Nazaire sont considérés comme des essais, des répétitions générales en vue d'un débarquement éventuel.

On se rend compte que l'idée du second front jouit de beaucoup de faveur en Amérique également. On dit que le voyage de M. Hopkins et du général Marshall à Londres est en rapport avec cette question. Le fait même que M. Litvinof ait parlé si ouvertement démontre que cette question du second front commence à être mûre en pays anglo-saxon. Autrement, l'habile diplomate, si expérimenté, ne se serait pas avancé à ce point.

Mais plus que les tendances de l'Amérique ou les pourparlers de Londres, ce qui est vraiment intéressant c'est de savoir si cette question tendant à prendre à revers les Allemands aura lieu. Quoique les discussions qui se déroulent actuellement n'aient laissé dans l'ombre aucun des côtés de la question, il y a lieu de supposer que lorsque le débarquement aura été décidé, on s'effectuera par surprise, à un moment où nous ne nous y attendrions pas. Autre-

ment, ce serait offrir à l'Allemagne la possibilité de prendre ses mesures de précaution et condamner l'entreprise, a priori, à l'insuccès.

Yeni Sabah

Pourquoi les négociations aux Indes ont échoué

M. Hüseyin Cahin Yalçin écrit notamment, sous ce titre:

L'une des raisons importantes de l'échec réside dans la question du ministre de la défense nationale et des pouvoirs qui devaient lui être attribués. Les Hindous exigeaient que ce ministre fût un des leurs. Les Anglais y ont consenti. Mais si le ministre de la défense nationale eût concentré tous les pouvoirs, comme le voulaient les Hindous, l'Angleterre n'aurait plus été qu'une simple spectatrice de la défense de l'Inde. Les Hindous peuvent avoir beaucoup de qualités. Ils ont notamment une culture très ancienne, ils sont très forts en philosophie et en philologie; malheureusement, ils ne sont guère préparés en matière militaire. Vouloir, en un moment aussi délicat, assumer une charge aussi lourde, démontre, de leur part, combien ils sont loin du sens des réalités.

Dans le « Cumhuriyet » et la « République », M. Yunus Nadi écarte l'éventualité de la création d'un second front.

M. Nizamettin Nazif soulève, dans l'« Istiklal », l'importante question des armes qui se trouvent entre les mains des ivrognes et des criminels. D'où proviennent elles?

M. Ahmet Emin Yalman consacre à la « Liberté de parole » son article de fond du « Vatan ».

M. Asim U. aborde, dans le « Vakit », le problème du combustible pour l'hiver prochain.

Les arrestations de ressortissants de l'Axe en Amérique

New-York, 13 AA. — On mande de Panama au « New-York Times »:

Le gouvernement panaméen fit arrêter 4 Allemands accusés d'avoir participé au ravitaillement en carburant de sous-marins allemands dans le golfe du Mexique et la mer des Antilles. Un Italien et un Roumain furent également arrêtés.

D'autre part, le gouvernement retira la nationalité panaméenne à 5 Allemands.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
« Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi
» Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Mâşir Fövzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

LES ARTS

La seconde leçon de musique italienne à la DANTE ALIGHIERI

C'est avant-hier, dimanche, qu'a eu lieu, dans la grande salle de la « Casa d'Italia », la seconde conférence-audition consacrée à la musique italienne.

Le T.R.P. Dr G. Montico a parlé de l'origine du mélodrame. Cet éminent orateur, — doublé d'un musicien de valeur ayant étudié à fond les origines de l'art des sons, en passant par le plain-chant dont il possède toute la science ardue, — était tout indiqué pour nous parler d'un genre qui s'est développé de cette façon qu'il règne aujourd'hui en souverain dans le temple d'Euterpe.

Le père de l'Opéra actuel

Il nous a parlé — avec un rare bonheur d'expression — de Monteverdi, le génial auteur de tant de mélodrames célèbres qui serties dans des poèmes de longue haleine (livrets), marquent le début d'un genre on ne peut plus intéressant : le mélodrame.

Nous avons suivi l'orateur avec d'autant plus de plaisir que cette espèce de musique d'une ampleur infinie — vu qu'elle embrasse plusieurs branches de la musique — nous intéresse tout particulièrement.

Le Dr Montico nous a rappelé les effets peu engageants de la monodie, simple et rudimentaire. Amplifiées, notamment par Monteverdi, elle a donné naissance à la polyphonie. Elle a été judicieusement employée par ce dernier dans le mélodrame où il s'est servi non seulement de la voix humaine, mais d'un sujet théâtral et de toutes les familles d'instruments connus alors — et a su passionner et intéresser vivement les mélomanes de son époque.

Tout serait à citer de la magnifique conférence du Dr. Montico.

La place nous faisant défaut aujourd'hui pour entreprendre pareille tâche, nous nous réservons d'y revenir pour relever dans leurs moindres détails les judicieuses et si pertinentes observations faites par le savant conférencier pour démontrer la grandeur du mélodrame et la part immense qu'y a prise le génial compositeur italien du XVII^e siècle, Claudio Monteverdi qui peut au fond et à juste titre être considéré comme le père de notre actuel opéra.

Le Dr Montico, en vue d'illustrer dignement ses intéressantes leçons sur les airs de Monteverdi et de la pléiade connue sous le nom de « Camerata fiorentina » XVI^e siècle, fait exécuter toutes les fois des fragments des œuvres dont il parle. Il a su choisir à cet effet des collaborateurs à la hauteur de cette tâche.

La partie musicale

Le Mo Cav. Carlo d'Alpino Capocelli qui s'est spécialisé dans l'exécution des œuvres vocales qu'il fait interpréter supérieurement a instruit et dirigé à souhait un excellent groupe choral.

Les mélodrames si douces de Caccini et de Monteverdi, bien rendues, charmèrent l'auditoire.

A la fin de la 1^{re} partie du programme le Mo Capocelli a fait exécuter à la Chorale le fameux *Motet Exultate Deo* qui bien que ne cadrant pas avec les œuvres des auteurs compris dans la leçon fut repris à la demande générale.

Et personne ne s'en est plaint car cette œuvre du grand Palestrina est vraiment superbe.

Dans le choix des fragments qu'il a fait exécuter avant-hier le Dr Montico ne pouvait passer sous silence l'opéra le plus célèbre de Monteverdi : *Ariane* qu'il composa en 1608. Monteverdi qui venait à peine de perdre son épouse adorée, imprima à un passage de son œuvre — LE LAMENTO — un tel sens de douleur que ses contemporains en furent saisis et remués jusqu'au fond de l'âme.

Mais pour rendre ainsi qu'il convient ces pages sublimes il fallait avoir recours à une cantatrice digne de ce nom. Le choix fut porté sur Mme Clara Du-

vivier.

C'est la première fois qu'il nous a été donné d'entendre ce soprano.

Son apparition sur la scène de la salle des fêtes de la Casa d'Italia fit une excellente impression. Telle une artiste consommée, possédant à fond l'art scénique, Mme Duvivier, sobrement vêtue, les mains presque jointes dans une attitude de douleur réelle qui cadrerait si bien avec le texte du fragment à rendre, nous narra, vocalement, avec un art parfait, les trances et les souffrances d'Ariane.

L'expression du chagrin se reflétait non seulement sur le masque, les gestes et les attitudes de la jeune interprète — mais par un artifice que le public sentit — elle sut le faire passer aussi dans la voix qui, dolente aussi, se lamentait.

Une révélation

Rappelés sur la scène et longuement ovationnée, l'éminente cantatrice nous détailla avec toute la simplicité requise la gracieuse mélodie de Lotti Antonio : *Pur dicesti*, et avec beaucoup d'esprit et de dévotion *La Farfaletta* (Le papillon).

L'exécution de ces morceaux tendres et amènes une fois terminée, le Dr Montico nous annonça que Mme Duvivier, pour manifester ses sympathies envers un public qui l'accueillait avec tant d'enthousiasme, voulait bien lui chanter un morceau de son répertoire. Et elle fit alors entendre l'air de Rosine du *Barbier de Séville*.

Cette brusque transposition de genre tout en nous révélant la présence d'une artiste consommée et possédant à fond son art, nous remplit de stupeur. Ce fut une révélation !

Une métamorphose s'opérait ainsi non seulement dans la salle qui exultait d'enthousiasme, mais en la cantatrice. Car l'interprète de mélodies simples appartenant à une époque plus reculée se transformait aussitôt en une cantatrice d'envergure.

Et ce qui plus est, nous avions devant nous un soprano léger de premier ordre, rompu à toutes les finesses de l'école d'ornements du *bel canto*. Les « gorgheggi », les « appoggiatures », les « colpi di gola », les « trilles », les « gopetti » et toutes les miniatures de la virtuosité vocale qu'un gosier bien exercé peut seul émettre, Mme Duvivier les possède surabondamment.

De sa voix fraîche, nourrie, colorée, bien timbrée, puissante et douce, émise sans ostentation, Mme Clara Duvivier a rendu avec une parfaite aisance toutes les difficultés que contient ce morceau de bravoure qui peut être considéré à juste titre comme un des modèles du genre.

Mme Duvivier qui doit avoir étudié le chant à fond pourrait comme soprano léger (Koloratur) donner des points à bien des cantatrices notoires.

Pour notre part, nous ignorons si elle a chanté l'opéra en Europe, mais le jour où ce soprano voudrait le faire, il nous semble qu'une carrière de premier ordre lui serait ouverte. Et ce serait tant mieux pour l'art, car on sait combien sont rares à l'heure qu'il est les soprani légers possédant non seulement les finesses de leur art, mais un organe maléable et frais, qualités que la jeunesse seule permet de posséder. Mme Duvivier, rappelée sans cesse après l'exécution de ses morceaux, dut accorder encore plusieurs bis. Le public étant insatiable, la cantatrice chanta encore à la fin : *Se tu m'ami* du divin Pergolesi et un air de Scarlatti. Elle reçut une fort belle gerbe de fleurs.

C'est le talentueux musicien Mo Cav. Carlo Capocelli qui a accompagné au piano Mme Duvivier. L'éminente cantatrice ne pouvait trouver de meilleur artiste pour soutenir son chant. Le jeune pianiste s'est acquitté comme toujours de sa tâche à la satisfaction générale. Nous tenons à l'en féliciter tout particulièrement ici.

Remarqué parmi l'assistance nombreuse et choisie, la présence du Consul Général d'Italie, comm. méd. d'or Castruccio, et celle du comm. Campaner.

Avant de terminer, il est juste de rendre ici hommage au sympathique et très distingué prof. Bartolini qui ne ménage ni son temps ni sa peine pour assurer la plus parfaite réussite à l'organisation de ces belles fêtes de l'esprit. — C.

Un discours de M. Filof

Le nouveau cabinet bulgare expose sa politique

La collaboration avec l'Axe et l'amitié avec la Turquie

Sofia, 13-A.A. — L'agence bulgare communique :

Hier soir, le président du Conseil et ministre des affaires étrangères, professeur Filof, prononça un discours radiodiffusé sur la politique extérieure et intérieure du nouveau gouvernement.

Voici le passage du discours sur la politique extérieure :

« Le nouveau cabinet poursuivra la politique extérieure que la Bulgarie a suivie jusqu'ici.

Cette politique s'inspirera comme comme jusqu'à présent d'une collaboration sincère et étroite avec les puissances de l'Axe et les membres du pacte tripartite ainsi que du désir d'entretenir et de renforcer les relations plus qu'amicales existant avec notre voisine du sud-est, la Turquie.

La Bulgarie, en collaboration avec ses grands alliés, contribue pour sa part à la construction du nouvel ordre européen qui garantira une paix durable basée sur la justice et qui est unique à pouvoir assurer le progrès de notre pays et la prospérité du peuple bulgare.

La politique intérieure

Au sujet de la politique intérieure du nouveau gouvernement le président du Conseil Filof déclara notamment :

« Dans sa politique intérieure, le nouveau gouvernement dirigea tous ses efforts vers la construction ultérieure d'un puissant Etat national bulgare socialement équitable en accord avec les principes du nouvel ordre européen.

Dans sa politique intérieure le nouveau gouvernement suivra ces principes fondamentaux, entre autres : l'union de toutes les forces nationales autour du chef suprême du pays, le roi, le maintien d'une armée puissante et bien équipée qui défendra avec succès l'existence et la liberté du pays.

Des mesures de toutes sortes seront prises en vue d'assurer une équité sociale plus grande et la solidarité sociale et afin de donner un appui surtout aux milieux faibles des points de vue économique et social. Le capital sera placé au service des intérêts nationaux.

La guerre sur mer

Un gros vapeur anglais torpillé

Washington, 14 A.A. — Le département de la marine de guerre annonce :

Un gros navire marchand britannique a été torpillé au large de la côte Atlantique. On croit savoir qu'il n'y eut pas de pertes de vie humaine.

Un combat palpitant...

Lisbonne, 13 AA. — Les habitants du littoral d'Algarve assistèrent à une attaque étonnante d'un sous-marin de l'Axe contre deux vapeurs anglais qui naviguaient à proximité de la côte portugaise, en dehors des eaux territoriales. Le combat fut interrompu par l'arrivée d'un navire de guerre qui entoura les deux vapeurs de rideaux de brouillard artificiel.

Un accident fait des victimes parmi les troupes anglaises

Londres 13. AA. — Au cours d'opérations combinées hier, dans le sud de l'Angleterre, un accident malheureux coûta la vie à plusieurs soldats.

Sahibi: G. PRIMJ

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası.

Galata, Gümrük Sokak No 57.

LA BOURSE

13 Avril 1942

Sivas-Erz
Sivas-Erz
Chemin de fer d'Anatolie III
Banque Centrale
Banque d'Affaires

CHEQUES

Change	Fermes
Londres 1 Sterling	132.20
New-York 100 Dollars	12.98
Madrid 100 Pesetas	31.18
Stockholm 100 Cour. B.	

"Fockewulf" contre "Spitfire"

Une victoire aérienne allemande sur la Manche

Berlin, 14. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes annonce que les Anglais ont subi une nouvelle défaite lourde l'après-midi de dimanche sur la côte de la Manche. Une formation d'une cinquantaine de « Spitfire » fut engagée en combat par des chasseurs allemands « Fockewulf », au moment où s'approchait de la côte franco-britannique mais sans l'avoir atteint encore. cours d'un engagement qui prit le caractère d'une bataille aérienne extrêmement acharnée, nos chasseurs dispersèrent la formation de bombardiers britanniques et livrèrent de nombreux combats aux « Spitfire ».

Selon les renseignements obtenus qu'ici, 12 des « Spitfire » ont été descendus à cette occasion. Les chasseurs britanniques ne réussirent pas à atteindre aux bombardiers protégés par eux. voie vers l'objectif visé ; seulement quelques bombes isolées furent lancées qui ne causèrent aucun dégât militaire. outre, un bombardier du type « Bomber » a été lui aussi abattu, de sorte que cette action a coûté aux Britanniques par moins de 13 avions, à peu près même temps, un autre « Spitfire » a été descendu par des chasseurs allemands plus au Nord.

Bombes à Cannes

Cannes, 13 AA. — Cette nuit, vers h. 30 du matin, un avion inconnu lâcha trois bombes de petit calibre sur la ville de Cannes.

Les dégâts sont purement matériels et s'agit probablement de bombes incendiaires.

...et à Draguignan

Draguignan 13. AA. — La nuit dernière vers 2 h. 15, un avion inconnu laissa tomber des chapelets de bombes incendiaires et explosives à proximité de la ville, endommageant gravement la toiture et les vitres d'une maison causant quelques entonnoires dans les vignobles.

Le flot des réfugiés

Calcutta, 13 AA. — Les gouvernements des Indes et de Birmanie ont ouvert hier une nouvelle piste de secours très au nord de la route de l'Inde. Cette piste, à travers la jungle des montagnes relie la Birmanie à l'Inde. Elle permettra de s'écouler au flot des réfugiés fuyant les champs de bataille de l'Inde et rejoindront la voie ferrée (Etat d'Assam) situé à 609 kilomètres au nord de Mandalay.

CHAMBRES BIEN MEUBLES
des, enseillées, au centre de la ville
avec salle de bains, pour Monsieur
ou couple
Ecrire : Boite Postale 1.578.